

LIBRE RESISTANCE

Numéro 6

Avril 2002

Bulletin d'information et de liaison

Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive)
Amicale BUCK

Adresse postale : *Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépède 75005 Paris*
Adresse administrative : *Hôtel des Invalides Corridor de Lille 129 rue de Grenelle 75007 Paris*

Téléphone

01 47 07 02 95

Fax

01 45 87 27 67

Le lundi 6 mai 2002 retrouvons nous comme tous les ans

à notre MEMORIAL de VALENÇAY

*pour partager dans le recueillement et le souvenir de nos morts et disparus
toute cette amitié entretenue et enrichie au fil du temps qui passe*

Le mot du Président :

Voyant, dans les médias, depuis quelques jours, l'annonce d'une journée de la femme, c'est vers toutes celles que nous avons connues dans les années de guerre, que doivent se réunir nos pensées. Elles ont été partout, à tous les postes, depuis le plus élevé jusqu'au plus humble.

Présentes et prêtes à supporter les risques de leur activité, elles constituèrent l'aide majeure de ceux qui cherchaient souvent, désespérément, un accueil, un renseignement, pour accomplir une mission qui ne devait pas souffrir de retard.

Certaines sont restées gravées dans la mémoire du S.O.E.. Horriblement assassinées dans l'environnement ignoble des camps, radios parachutées, venant apporter leur technique et leur foi à ceux qui combattaient avec elles pour la liberté.

D'autres, agents de liaison, présentes dans les fermes ou des villages désertés, toutes savaient ne pas fléchir devant la menace mortelle. Agents connus ou anonymes, c'est tout le maillage de la Résistance que l'on retrouve ici dans la diversité.

Nous y penserons devant le Mémorial.

Ils ont tout donné pour que nous puissions aujourd'hui, librement, envoyer notre pensée vers ceux, Français, Britanniques, Canadiens, et de toute nationalité qui sont restés près de nous dans l'adversité.

Jean-Bernard Badaire

La naissance du S.O.E.

Nous savons tous que le S.O.E. (*Special Operations Executive*) auquel nos réseaux étaient rattachés (ils relevaient de la section F) a été créé par Winston Churchill ; et nous connaissons tous le fameux « And now, set Europe ablaze ! » (*Et maintenant mettez le feu à l'Europe !*) qu'il lança en juillet 1940... De là à penser que le S.O.E. est né d'un coup de baguette accompagné de sa formule magique, il n'y a qu'un pas que l'on se plairait à franchir.

Les choses, bien sûr, ne sont pas si simples.....

Certes, les Britanniques, très marqués par la Grande Guerre, se refusaient pour la plupart à imaginer qu'un nouveau conflit fut possible ; mais quand même, l'Anschluss, c'est à dire l'annexion de l'Autriche par Hitler en mars 1938, leur fit prendre conscience du danger. Et comme ils ne pensaient évidemment pas que le Royaume-Uni pourrait, à lui seul, venir à bout de l'ennemi dans une bataille ordinaire (ils comptaient plus sur un blocus et sur des opérations capables d'affaiblir son moral et sa capacité de résistance), ils mirent alors sur pied diverses petites équipes chargées d'étudier, qui les voies d'une action psychologique sur les forces et sur la population ennemies (on se souvenait des résultats obtenus par la campagne de propagande menée en 1917), qui les moyens de frapper l'ennemi d'autre manière que selon les méthodes militaires classiques. Ce furent *EH* (pour « Electra House », nom de l'immeuble où furent installés ces quelques journalistes et spécialistes de la radio qui s'occupaient des questions de propagande) relevant du Foreign Office, c'est à dire des Affaires Etrangères ; la *section D*, au sein du Secret Intelligence Service (relevant aussi du Foreign Office) ; et *MI (R)*, pour Military Intelligence (Research), au War Office, c'est à dire au Ministère de la Guerre.

MI (R) et la section *D* ne tardèrent pas à se découvrir l'une l'autre et se partagèrent le travail : la première s'occupant de ce qui pourrait être entrepris par des troupes en uniforme, l'autre de ce qui devait rester plus discret. Leurs chefs établirent, ensemble, un rapport qu'ils soumièrent au chef de l'Etat-Major Impérial, *Lord Gort*, lequel en parla au ministre des Affaires Etrangères *Lord Halifax* ; et celui-ci organisa, le 23 mars 1939, une réunion au cours de laquelle une certaine forme de coopération pratique fut décidée, et de premières autorisations d'entrée en action furent données, visant des régions du centre et du sud-est de l'Europe alors déjà manifestement menacées par l'Allemagne.

Vinrent le 3 septembre et l'entrée en guerre. Aussitôt, chaque ministère récupère « ses troupes » ; et bientôt le manque de liaison, la dispersion des efforts, deviennent manifestes.

Les mois passent. Le 10 mai 1940, un gouvernement de coalition est formé, et *Churchill* devient Premier Ministre. Il ne tarde pas à se rendre compte de la situation et prend l'initiative de l'indispensable remise en ordre. Il confie l'affaire à *Lord Hankey* qui, de Secrétaire du Cabinet dans le gouvernement Chamberlain (il avait donc une solide expérience des problèmes de coordination), était devenu Chancelier du Duché de Lancastre dans le gouvernement de coalition et disposait à la fois de l'autorité et du temps nécessaires.

Lord Hankey entend tous les intéressés, sait les convaincre et amène *Lord Halifax* à réunir et présider, le 1^{er} juillet, une grande conférence à laquelle participent, entre autres, *Lord Lloyd* (ministre des Colonies, et -surtout- vieil ami de T.E. Lawrence dont il connaît bien les méthodes), *Hugh Dalton* (ministre de la Guerre économique), *Stewart Menzies* (nouveau chef du S.I.S., à la tête duquel il a succédé à l'amiral Sinclair, et « patron » de la section *D*) et le chef du Renseignement Militaire, dont dépend *MI (R)*.

Débats constructifs, et conclusion unanime : tous les services en cause doivent être rassemblés, et être placés sous une autorité unique disposant des pouvoirs les plus étendus....

Dès le lendemain, *Hugh Dalton* confirme dans une lettre qu'il adresse à *Lord Halifax*, les vues qu'il a exprimées au cours de la conférence : « *Nous devons* », écrit-il « *organiser, dans les territoires occupés par l'ennemi, des mouvements comparables au Sinn Fein en Irlande, à la guérilla chinoise opérant actuellement contre les Japonais, aux irréguliers espagnols.... dans la campagne de Wellington... Ce dont nous avons besoin, c'est d'une nouvelle organisation qui soit en mesure de coordonner, d'inspirer, de contrôler et d'aider les ressortissants des pays opprimés, qui doivent eux-mêmes participer activement aux opérations.....* »

Le 11, *Halifax* voit *Churchill*. *Neville Chamberlain*, l'ancien Premier, et *Clément Attlee*, chef du Parti Travailleuse, sont présents. La décision est prise ; et c'est Chamberlain, l'homme de Munich, qui est chargé de la mise en forme : il est maintenant Lord Président du Conseil et a le temps de s'occuper d'« extras » de la sorte. Il le fait tambour battant ; et ce n'est pas un papier de compromis qu'il prépare... Le 13 juillet, il fait déjà tenir son projet à tous les intéressés....

Churchill a le document en main, le 16, lorsqu'il reçoit *Hugh Dalton*, et lui demande de prendre la tête de l'organisme à créer.. Son choix est déterminé par les capacités de l'homme (le Royaume Uni est pratiquement seul face à l'Allemagne et, dans la conception stratégique de l'époque, seuls blocus et subversion peuvent permettre de venir à bout de l'ennemi : c'est donc l'instrument clef de la victoire qui est en cause !) ; mais c'est aussi un choix politique : *Dalton* est travailliste et, depuis longtemps son parti se plaint que tous les services secrets soient dirigés par des conservateurs ; sa nomination est un moyen de rétablir l'équilibre ; en outre c'est

vers les couches populaires des pays occupés que va devoir se tourner la nouvelle organisation et un homme de gauche paraît tout indiqué pour la mener dans cette voie.

Le 19 juillet, *Chamberlain* signe son texte définitif ; et c'est le 22 juillet 1940 que le Cabinet s'en saisit et l'arrête formellement : « *un nouvel organisme doit être immédiatement mis en place pour coordonner toutes les activités de subversion ou de sabotage conduites contre l'ennemi en dehors du territoire national* » cet organisme « *sera appelé Special Operations Executive* » ; son Président (c'est donc Hugh Dalton , Ministre de la Guerre Economique) sera assisté d'un diplomate de haut niveau (l'action du S.O.E. ne peut évidemment pas ignorer la politique étrangère du pays) ; il devra tenir l'Etat Major informé de ses plans , et l'Etat Major, de son côté, devra veiller à ce que le Président du S.O.E. soit toujours au courant des grandes orientations de la guerre (les opérations spéciales , quelles qu'elles soient, doivent évidemment s'inscrire dans les perspectives stratégiques générales) .

C'est à la fois, l'acte de naissance, l'acte de baptême et la Charte du S.O.E. ! Et le procès-verbal de la réunion du Cabinet ajoute seulement qu' « *il serait très peu souhaitable que des questions relatives au S.O.E. apparaissent à l'ordre du jour de la Chambre des Communes* »

M.J.S.

A propos du Mémorial de Valençay

Sur les tables du Mémorial de Valençay figurent 104 noms : les noms de 104 des nôtres qui ont payé de leur vie leur engagement dans le combat que nous avons mené au sein des réseaux de la Section F du S.O.E.. Mais certains noms auraient été omis...Ceux de camarades dont l'homologation – pour l'une ou l'autre raison – n'aurait pas pu être régularisée !

Est-ce possible ? Il fallait tirer les choses au clair. D'où la petite enquête que nous avons menée pour l'information de nos lecteurs.

Lorsque l'idée d'élever le Mémorial a été lancée, une commission a été créée, à laquelle a été confiée la tâche de rassembler les noms à retenir. Cette commission présidée par *Sir Francis BROOKS RICHARDS*, qui fut le chef de la section AMF, à Alger, à partir d'octobre 1943 après avoir été, entre autres, l'un des responsables de la base navale de Helford River pour le S.O.E., comprenait *Vera Atkins*, qui joua le rôle que l'on sait au sein de la section F et qui, après les hostilités, enquêta sur le sort des agents alors portés disparus, le *Professeur Michaël Foot*, auteur de l'histoire officielle du S.O.E. en France, *Gervase Cowell*, alors conseiller chargé des affaires du S.O.E. au Foreign Office, et *M. John Sainsbury*, qui fit les recherches nécessaires, assura le secrétariat, et à l'obligeance duquel nous devons toutes ces informations.

La commission commença par déterminer les critères sur la base desquels seraient prises ses décisions : seraient retenus tous les noms, et seulement les noms, des disparus qui, ou bien avaient été envoyés en France, de l'extérieur, pour y servir au titre de la section F du S.O.E., ou bien, ayant été recruté en France, y avaient reçu par radio la « commission » les titularisant formellement au sein d'un réseau de la section F.

D'où les 104 noms que nous connaissons, dont deux (que rien ne distingue des autres, comme rien ne distingue les Anglais, Ecossais ou Irlandais des Américains, Canadiens, Français ou Mauriciens et comme rien ne distingue les noms des agents féminins de ceux des agents masculins) sont ceux de camarades qui ont été *commissioned in the field* : *Louis Bertheau*, qui avait été radio dans l'aviation et qui fut radio du réseau *Jean /Author*, et *Jean Renaud*, un des premiers résistants de la région de Cluny, qui fut adjoint au chef du réseau *Tiburce/Ditcher*...

Mais bien sûr, au cours de ses débats et avant de parvenir à la version finale, la commission a dû examiner de nombreux « cas » et revoir diverses listes dont elle écarta plusieurs noms après avoir constaté qu'ils étaient ceux d'agents ayant appartenu, en fait, à d'autres sections du S.O.E. voire à des réseaux de renseignement et/ou que la situation des intéressés ne satisfaisait pas pleinement aux critères fixés. Il est donc certain que tel ou tel projet, telle ou telle liste, sur quoi la commission a été amenée à se pencher, contenait plus – voire sensiblement plus – de 104 noms ; et il ne saurait être exclu que l'un de ces documents ait laissé, à l'un ou à l'autre qui l'aurait vu ou qui en aurait entendu parler, le souvenir ou l'impression qui lui ont fait croire, plus tard, à des omissions.

C'est là, évidemment, un malentendu : il n'y a pas – il n'y a pas eu – d'« oubliés » dont les noms devraient s'ajouter à ceux que nous connaissons.

Cela ne veut pas dire qu'au pied du Mémorial notre pensée va seulement vers ceux dont les noms, gravés dans le marbre et à jamais honorés, nous rappellent – à nous qui les avons connus - un visage, un sourire, ou tel exemple de volonté et de courage : comme le Mémorial lui-même, ils ont pris valeur de symbole et, dans les souvenirs qui envahissent notre recueillement, nous retrouvons, *avec eux*, tous ceux, quels qu'aient été leur rang ou leur statut, qui ont combattu avec nous, nous ont accueillis ou aidés et sont, comme eux, morts pour notre liberté.

Mieux encore : parce que le temps aussi a fait son œuvre, nous leur associons le souvenir de ceux qui avaient survécus mais ne sont plus, aujourd'hui, de ce monde.

Bientôt nous irons les rejoindre ; et ce seront nos enfants, puis nos petits enfants, qui, venant à Valençay, s'y souviendront de nous et de notre fierté d'avoir eu de tels compagnons et d'avoir, avec eux, servi notre patrie au sein du S.O.E.

Assemblée Générale du 4 décembre 2001

Notre Assemblée Générale annuelle s'est déroulée dans la salle de réunion du *Cercle de la Fondation de la France Libre*, en présence du *fiis du Colonel Buckmaster*.

Après un moment de recueillement en hommage à nos camarades disparus, le *Président Jean-Bernard Badaire* donna lecture des rapports moral et d'activité ; le trésorier *Gaston Bérard* quant à lui, précisa la situation de trésorerie parfaitement saine et confortable. L'Assemblée approuva à l'unanimité ces rapports. Le Conseil d'Administration fut renouvelé dans son ensemble ; il confirmera le Bureau lors de sa première réunion.

Parmi les questions inscrites aux débats il y a lieu de retenir :

- L'opération CD-ROM par l'*A.E.R.I. (Association pour des études sur la Résistance intérieure)* qui est affiliée à la Fondation de la Résistance, se développe au fil des ans, prévoyant une couverture totale du pays pour l'année 2006. Une situation par région, précisant les responsables régionaux ou départementaux, en date du 30/09/01, a été fournie à notre camarade *Jaurant-Singer*. Elle est disponible sur demande à notre adresse postale.
- Les archives de *Libre-Résistance*, et leur Histoire, (*voir rubrique Paris, La vie de l'Amicale*) sont l'objet actuellement de réflexions justifiées pour en assurer la pérennité. D'aucuns sont d'avis, après en avoir établi un inventaire précis, de les déposer aux Archives Nationales où elles seront à l'abri de tout égarement.

Mais aussi les décisions suivantes furent prises :

- D'attribuer, à la demande de *Madame Pernelle*, une somme de 5.000 francs pour permettre l'entretien des tombes des victimes de l'affaire de Saint-Pathus au nord de Meaux.
- D'attribuer une somme de 10.000 francs à l'*Amicale des Réseaux Hilaire/Buckmaster* récemment créée par les anciens du Réseau Hilaire/Wheelwright, à titre de participation et de soutien pour la réalisation d'une stèle à Lapeyrade, en souvenir des nombreux agents qui ont été accueillis sur les terrains de parachutage de Lubbon, Herré et Créon d'Armagnac, au nord-est du département des Landes.

Après l'épuisement de son ordre du jour, le Président leva la séance et les participants se retrouvèrent, avec l'aimable compagnie de *Melle Alexandra Martens* représentant l'Ambassade de Grande Bretagne, autour d'une grande table dans la salle de restaurant du Cercle, où les conversations reprirent remontant le passé.....

M.R.

Cérémonies et manifestations

9 mai 2001

Le 9 mai 2001 a été célébré à Châteauroux, soixante ans après, au n° 14 de la rue Pavillon, l'anniversaire de la première liaison radio, en temps de guerre, entre la France et l'Angleterre, entre Châteauroux et Londres.

C'était le premier fil d'une toile d'araignée qui allait couvrir progressivement la France occupée par l'Allemagne nazie...c'était une des premières mise en place de l'implantation du S.O.E. dans notre pays.... C'était le commencement de l'organisation de certaines forces de l'intérieur avec des forces extérieures implantées et organisées dans un pays resté ami...c'était une sorte de cordon ombilical qui allait permettre de laver la honte et de participer à la Victoire avec les pays libres.

Cette première liaison fut réalisée par *Georges Bégué*, agent radio du S.O.E. qui avait été parachuté quelques jours auparavant, le 6 mai 1941, à 1h30 du matin, venant de Londres, quelque part entre Valençay et Vatan, avec -pour tout viatique- l'adresse de *Max Hymans* (homme politique et futur patron d'Air France) qui se trouvait être un ami d'un ami de *Thomas Cadett*, alors adjoint du chef, à cette époque *H.T.Marriott*, de la section F. Il y parvint à l'aube, après avoir bien marché, tirant la valise qui contient à la fois son poste et ses vêtements. Hymans est absent. Mais le contact s'établit, quand même, assez vite ; et c'est Hymans qui amène Bégué à Châteauroux et le présente au pharmacien *Renan* et au garagiste *Fleuret*.

De nombreuses personnalités civiles, politiques et militaires participèrent à cette cérémonie commémorative parmi lesquelles *Melle Alexandra Martens* représentant son *Excellence l'Ambassadeur de Grande Bretagne*. Mais il y avait, présents à la cérémonie, d'authentiques acteurs qui continuèrent dans la voie tracée par celui qui fut à l'origine de cette épopée.

Citons :

- Tout d'abord, *Pearl Cornioley*, née *Witherington*, "*Pauline*", qui, après avoir été parachutée le 23 septembre 1943 comme agent de liaison du réseau *Hector/Stationer* (Maurice Southgate) et avoir opéré comme telle pendant sept mois, devint, après l'arrestation de *Southgate*, le 1^{er} mai 1944, chef du réseau *Marie/Wrestler* couvrant le triangle Valençay-Issoudun-Châteauroux (elle fut une des très rares femmes à occuper un tel poste) et se trouva bientôt à la tête de plus de 1500 hommes militairement organisés (c'est le radio *Maingard* qui prit le commandement de la partie sud du réseau *Stationer*, devenu réseau *Samuel/Shipwright*).

- Mais aussi :

A l'heure où nous allions confier ce Bulletin à l'imprimerie, pour en assurer sa diffusion, nous avons appris, avec une profonde tristesse, la disparition en ce 30 mars 2002, de sa Majesté la Reine Elisabeth d'Angleterre, la Reine Mère, celle là même qui, il y a onze années, le 6 mai 1991, honorait de sa prestigieuse présence et présidait à l'inauguration de notre Mémorial à Valençay.

Dans son discours, prononcé en français, elle disait toute sa reconnaissance à tous ceux qui avaient combattu dans les rangs de la Section F du S.O.E. et rendait un hommage vibrant aux morts dont les noms sont inscrits dans le marbre du Monument.

Queen Mum, ainsi appelée affectueusement dans son pays, tenait une place importante dans le cœur de nos amis britanniques. Que ceux-ci acceptent qu'avec eux, nous partagions leur peine....., associée au souvenir de ces heures sombres au cours desquelles cette grande dame a su, comme son peuple et avec lui, donner l'exemple du courage, du sens du devoir et de l'indéfectible volonté de vaincre.

Nous présentons, avec l'ensemble des compagnons de l'Amicale Buck, nos condoléances respectueuses à sa fille la Reine Elisabeth II, et à toute sa famille.

Dans le prochain numéro de notre Bulletin nous rendrons hommage et rappellerons ce que fut la vie de cette personnalité hors du commun qui a toujours témoigné une reconnaissance pleine de sollicitude à tous ceux (et à la Section F en particulier) qui ont combattu avec son pays pour la victoire commune.

RETROUVONS NOUS À VALENÇAY LE 6 MAI PROCHAIN

Renseignements pratiques :

Réservations hôtelières

▪ Hôtel du Moulin	94, rue du Moulin	36600 Valençay	02 54 00 38 00
▪ Hôtel de la Pyramide	1, rue de la Pyramide	41200 Romorantin	02 54 76 26 34
▪ Hôtel du Colombier	18 place du Vieux Marché	41200 Romorantin	02 54 76 12 76
▪ Hôtel du Lion d'Or	14 place de la Halle	36600 Valençay	02 54 00 00 87
▪ Hôtel d'Espagne	9 rue du Château	36600 Valençay	02 54 00 00 02

Les réservations doivent être faite directement par vous-même auprès de l'hôtel choisi

.....(à découper selon le pointillé).....

Participation aux cérémonies et au repas :

Monsieur, Madame Participera au déjeuner après les cérémonies

Nombre de convives : x 38 euros = euros.....

Règlement à adresser svp pour réservation à :

Libre Résistance
Hôtel National des Invalides
129, rue de Grenelle
75007 PARIS

FÉDÉRATION NATIONALE F.F.C. LIBRE RÉSISTANCE

AMICALE BUCK

HÔTEL DES INVALIDES · CORRIDOR DE LILLE

129, rue de Grenelle - 75007 PARIS

Compte Chèques Postaux : PARIS 1695-62

INVITATION

6 MAI 2002

Onzième anniversaire du Mémorial de Valençay

Rendez-vous à 11 heures sur la place du Mémorial

Cher Compagnon,

Depuis son inauguration par Sa Majesté la Reine Elisabeth, la Reine Mère, une tradition veut que chaque année, le 6 mai, nous nous retrouvions en ce lieu qui marque le début des opérations des réseaux Buckmaster, Section Française du S.O.E..

Vous êtes conviés à ce rassemblement où déjà tant des vôtres se sont retrouvés souvent après bien des années.

Gardez votre identité spécifique, vous avez appartenu à l'organisation probablement la plus efficace de la Résistance, en contact direct avec nos alliés britanniques.

Présents dans les plus grandes associations nationales, nous nous efforçons de resserrer sans cesse le contact avec la jeunesse -lycées, universités, Sorbonne- pour garder vie à nos Réseaux.

Beaucoup d'entre vous maintiennent un contact suivi avec nous ; recherche historique, recherche d'un disparu, votre confiance est notre soutien.

Merci à chacun pour votre aide et votre coopération.

Gens de la Lune, Revue dans laquelle nous participons à la rédaction, est épaulée par un service spécial de la Voix de la Résistance, autre Revue éditée par le C.A.R. (Comité d'Action de la Résistance) que vous avez du recevoir en service gratuit.

De plus et surtout nous éditons un Bulletin de l'Amicale Buck, spécifique à notre organisation, que vous trouverez joint à ce courrier, dont le but est de maintenir entre nous ces liens qui nous unissent depuis bien longtemps, mais aussi d'entretenir les sentiments profonds que nous échangeons avec nos amis britanniques.

Le Président

Jean-Bernard Badaire

Programme du 6 mai 2002 :

- Manifestation du Souvenir devant le Mémorial à 11h (décorations souhaitées)
- Vin d'Honneur à la salle des fêtes, offert par la Municipalité
- Déjeuner au Relais du Moulin 94, rue Nationale à Valençay

- *Jacques Pourier*, qui fut le chef du réseau *Nestor/Digger* succédant au réseau *Jean/Author de Peulevé* après l'arrestation de celui-ci, le 21 mars 1944, et opéra en Corrèze, Dordogne et Lot ; ainsi que *Ralph Beauclerk* (Casimir) qui fut le radio du réseau.

- *Robert Maloubier*, d'abord instructeur de sabotage dans le réseau *Clément/Salesman* (Philippe Liewer), en Haute-Normandie, rentré en Angleterre en février 1944, et qui, parachuté de nouveau le 7 juin, cette fois dans le Limousin, participa à de nombreux combats, fut blessé, fait prisonnier et se retrouva à l'hôpital de Châteauroux.

- *Marcel Jaurant-Singer* (*Flavian*) enfin, qui fut radio puis chef-adjoint du réseau *Porthos/Mason* (Jean Régnier) et opéra en Bourgogne, mais dont la famille maternelle est originaire de la région d'Eguzon / Crozant, à la limite de l'Indre et de la Creuse.

Les années passent, les souvenirs s'estompent et les hommes disparaissent . Que les organisateurs de ces cérémonies du souvenir soient ici remerciés de leur volonté persistante à faire valoir, au fil des temps présents et à venir, toute cette reconnaissance inlassable qui doit être rendue à tous ceux, hommes et femmes qui par leurs actions ô combien courageuses, ont permis à notre pays de retrouver cette Liberté un moment compromise .

6 décembre 2001

Le jeudi 6 décembre 2001, Son Excellence l'Ambassadeur de Grande Bretagne à Paris , nouvellement affecté à cette haute fonction et Lady Holmès son épouse, organisaient une réception dans les salons de l'Ambassade, à l'occasion de la remise de la sculpture représentant le buste de Yéo-Thomas (dit le Lapin Blanc) à la Mairie du XVI ème arrondissement de Paris. De nombreuse personnalités étaient présentes à cette cérémonie à laquelle des représentants de Libre Résistance avaient été conviés.

Forest YEO THOMAS fut certainement l'un des plus extraordinaires agents du S.O.E. ; il fut aussi – il appartenait aux cadres de la Section RF- l'incarnation d'un partenariat franco-britannique fait d'amitié, de fidélité et de courage.

Il était déjà, bien avant, un personnage hors normes : né en 1901 dans une famille britannique installée à Dieppe depuis deux générations , il avait fait, en France, des études bientôt interrompues par la guerre : se faisant passer pour âgé de 19 ans alors qu'il n'en avait encore que 16, il s'était engagé, en 1917, dans l'armée américaine (moins 'regardante' alors, sur les papiers...) et y était resté jusqu'en 1922, allant se battre en Pologne et trouvant moyen de s'évader après avoir été fait prisonnier par les Soviétiques !

De retour en France, il avait fait divers métiers avant de devenir en 1932, directeur de la maison de couture Molyneux. Il pratiquait aussi la boxe, avait des parts dans un gymnase et donnait régulièrement des articles à la revue 'Boxing'.....

Dès le début de la seconde Guerre Mondiale, il s'engage dans la R.A.F. où il enrage de ne pouvoir voler. Et c'est dans les premiers jours de 1942 qu'il rencontre Eric Piquet-Wicks, est recruté par le S.O.E. et affecté à la Section RF où lui sont très vite confiés la planification et le 'briefing' des agents...Mais tout cela est encore trop 'bureau' pour lui : il veut participer plus pleinement, et il obtient d'être parachuté avec DEWAVRIN, le 26 février 1943 pour rejoindre en France Pierre Brossolette (qui a été déposé le 27 janvier) et, avec ses deux partenaires , procéder à l'évaluation des Mouvements de Résistance de l'ex 'zone occupée', puis voir divers agents sur le terrain et renouveler ou préciser leurs instructions : c'est la mission SEAHORSE / ARQUEBUSE / BRUMAIRE qui s'achèvera le 15 avril. Elle aura donné à Yeo Thomas l'occasion de prendre des contacts personnels avec de nombreux responsables des mouvements, et de resserrer les liens d'amitié qui l'unissent déjà à Dewavrin ainsi qu'à Brossolette ; elle lui aura également permis de découvrir les problèmes qui pouvaient naître de l'opposition parfois manifeste entre Brossolette et Jean Moulin, et de l'autorité dont ce dernier faisait preuve à l'égard du général Delestraint.

Des mois passent. Et Londres apprend l'arrestation du général (le 9 juin) puis celle de Jean Moulin (le 21 juin). Tout repose alors en France, pour les services français, sur les épaules de BOUCHINET-SERREULLES, qui a été parachuté le 16 comme assistant de Moulin et qui a eu la chance de manquer, à Lyon, le rendez-vous qui devait lui permettre de participer à la réunion de Caluire.

BINGEN arrive en France le 16 août, comme délégué du CFLN pour l'ex 'zone libre'. Mais Londres veut faire le point , et Yeo Thomas repart le 18 septembre, avec Brossolette : c'est la mission MARIE-CLAIRE. Les deux hommes voient Serreulles et Bingen et s'inquiètent de ce qu'ils estiment être un manque de sécurité dans leur organisation. Bientôt, effectivement, les allemands trouvent la résidence de Serreulles, perquisitionnent et découvrent des dossiers contenant le courrier des dernières semaines et des listes en clair. Les arrestations se succèdent. Le 1^{er} novembre, Yeo Thomas recommande le rappel de Serreulles. Le 2, il art en tournée avec BRAULT, chef national des maquis, pour se faire une idée des formations existantes et de leurs besoins. Le 15, il rentre à Londres, seul : Brossolette reste en France.....

Yeo Thomas est maintenant l'adjoint de DISMORE, qui a pris le commandement de la Section RF. Il est aussi chargé de la liaison avec les opérations sur le terrain. Il est pleinement occupé ; mais il n'est pas tranquille : il ne parvient pas à se rassurer sur le sort de Brossolette, et il se fait souci de l'insuffisance des moyens donnés aux maquis français. Il sait que le rapport qu'il a fait à ce sujet n'aboutira pas assez vite par la voie hiérarchique, et il s'en ouvre à un vieil ami de sa famille, le général SWINTON, qui, bien qu'à la retraite, a encore du 'poids' (il a été le promoteur des blindés et l'inventeur du 'tank') et obtient qu'il soit reçu par Churchill. Yeo Thomas voit le Premier Ministre le 1^{er} février et fait forte impression : Churchill est convaincu (il se trouve que d'ASTIER fait, au même moment, une démarche analogue ; et aussi Lord SELBORNE, car BRAULT est revenu de France entretemps et a su persuader l'état-major du S.O.E.) ; il donne instruction de doubler les envois en France....

Le 4 février, Brossolette et Bollaert sont arrêtés après un départ maritime manqué, mais, dans un premier temps , ne sont pas identifiés. Yeo Thomas veut organiser leur évasion et s'arrange, avec l'aide de Dismore, pour se faire, à nouveau , envoyer en France. Il part le 24 février, (c'est la mission ASYMPTOTE) et, dès son arrivée, va prendre des contacts à Rennes et entreprend de monter l'opération. Mais il a des tâches à remplir et doit retourner à Paris . Le 21 mars, il a un dernier rendez-vous avant de regagner la Bretagne : trahi, il est arrêté...Les Allemands exultent ! Lui ne sait pas qu'entretemps ils ont aussi intercepté, à la frontière espagnole, un agent de liaison porteur d'un message envoyé à Londres par Serreulles et Bingen, situant clairement 'Brunaire' et 'Baudoin' comme étant les prisonniers détenus à Rennes ; que

pour ne pas risquer de parler.....

Pour Yeo Thomas, le calvaire commence : il est battu, torturé, mais il ne dit rien. Le 17 juillet, il est transféré à Compiègne ; à la fin du mois, il est mis dans un convoi pour Buchenwald. Il ne faiblit pas, au contraire : dans le convoi, puis dans le camp, il organise une sorte de discipline de dignité ; il donne l'exemple ; il prend le commandement... Finalement il est distingué par le Professeur BALACHOWSKI (ancien du réseau Phono, affecté au laboratoire du camp) : un mourant français lui est substitué, dont il prend l'identité. Transféré dans un autre camp, il réussit à faire passer des messages à l'extérieur, puis à s'évader, le 16 avril. Repris, il s'évade une nouvelle fois et parvient à gagner les lignes américaines : il est sauvé !

YEO THOMAS est mort le 26 février 1964. Il était Commandeur de la Légion d'Honneur (la cravate lui a été remise par Jean SAINTENY, en présence des généraux KOENIG et VALIN, de REMY et de DEWAVRIN), avait reçu la George Cross des mains du Roi George VI, et était titulaire, entre autres décorations, de la Croix de Guerre et de la Military Cross with Bar.

La vie de l'Amicale dans les Régions

Nous recherchons parmi nos ami(e)s lecteurs ou lectrices, quelques bonnes volontés qui voudraient être, dans leur région, les correspondant(e)s permanents de ce Bulletin et nous transmettre régulièrement tous les événements qui se passent au cours de l'année dans leur secteur. Merci d'avance. Veuillez vous faire connaître à Rouch, 5, place de Narvik 13100 Aix en Provence 04 42 26 38 96 ou à notre adresse postale 45, rue Lacépède 75005 Paris.

Région Ile de France : Nous remercions Madame Pernelle pour le texte qu'elle nous a communiqué concernant sa propre histoire personnelle et l'histoire du groupe Hildevert (*réseau Armand-Spiritualist*) que nous ferons paraître dans le n° 7.

Région Rhône-Alpes :

Savoie : Nous avons appris avec plaisir par notre ami Gaston Bérard, que le Maire des Saisies par un écrit de la Présidente du SIVOM des Saisies, Madame Mireille Gloria avait bien reçu notre appel paru dans le précédent numéro et répondait favorablement à notre requête de remplacer le drapeau britannique, (dont on avait constaté l'absence depuis un certain temps), près de la stèle érigée à la gloire des maquis, à l'endroit même où de nombreux parachutages eurent lieu. Merci à vous deux, Monsieur le Maire, Madame la Présidente et veuillez bien croire en toute notre reconnaissance et en celle de nos amis d'outre Manche.

Région Provence - Alpes - Coted'Azur :

Marseille : Une Assemblée Générale du Comité d'Action de la Résistance s'est tenue le 27 février, en son siège de la rue Sainte et était présidée par Bernard Bermond, Président départemental, grande figure de la Résistance et inlassable animateur de tout ce qui permet d'entretenir le Souvenir, notamment auprès des jeunes ; promoteur du Mémorial Jean Moulin près Salon de Provence ; il était entouré d'un aréopage de résistants notoires, quelques uns anciens déportés, chacun représentant et présidant une Association locale. Notre Vice Président, Pierre Morel, en sa qualité de Vice Président national du C.A.R., était venu spécialement de Paris pour assister à la réunion et apporter les dernières nouvelles des Ministères. Il fut question au cours de l'Assemblée : du soixantième anniversaire du parachutage de Jean Moulin près de Salon, de l'organisation du Prix de la Résistance et de la Déportation et du sujet retenu pour 2002, de la création d'un Musée de la Résistance à Marseilleetc, etc... Un sympathique repas clôtura cette réunion très positive.

Paris :

Archives de Libre Résistance : Depuis le 4 mars, les membres du Conseil d'administration ont entrepris, sous la direction et avec le concours de Madame Patricia Gillet, conservateur en chef à la section du XX^{ème} siècle des Archives Nationales, un inventaire des documents détenus par Libre Résistance. Ces documents, grâce à notre Secrétaire Général Jacques Marre et grâce au Président Badaire, ont été remarquablement préservés des conséquences de multiples incidents et déménagements. Ils sont déjà clairement regroupés. Le travail désormais en cours prendra, sans doute, un peu de temps ; mais il permettra à notre association de répondre mieux et plus facilement aux demandes d'information de nos camarades et de tous ceux, historiens ou chercheurs, qui s'intéressent à nos réseaux et contribuent à en perpétuer la mémoire. Et c'est un ensemble connu et immédiatement utilisable qui, le moment venu, c'est à dire dès que nous ne serons plus en mesure d'en assurer la gestion efficace, sera remis aux Archives Nationales.

NECROLOGIE

Nous avons appris avec tristesse le décès de Madame Cammaerts, épouse de Francis Cammaerts qui fut le chef du grand et important Réseau Roger/Jockey.

Nous adressons toutes nos condoléances à notre camarade et à sa famille dont nous partageons la peine.

Ces pages sont ouvertes à tous les amis Buck afin de permettre la circulation des informations entre nous tous. Adressez à Libre Résistance, 45/47 rue Lacépède 75005 Paris, vos souvenirs, vos souhaits, la date de vos manifestations, votre propre Histoire à l'intérieur de votre Réseau... ..

Tous les premiers mardis de chaque mois (hors juillet et août) un repas amical peut être partagé à Paris au restaurant du Club de la Fondation de la France Libre au 59 rue Vergniaud, 75013 Paris. (métro Glacière) Vous pouvez être certain d'y rencontrer quelques (grands) anciens.